

Gilles Villeneuve, une légende, un musée...

Alain Bellehumeur

Numéro 45, printemps 1996

Feu vert! : cent ans d'automobile au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8486ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bellehumeur, A. (1996). Gilles Villeneuve, une légende, un musée....
Cap-aux-Diamants, (45), 30-33.



GILLES VILLENEUVE UNE LÉGENDE, UN MUSÉE...

par Alain Bellehumeur

Le 8 mai 1982, le pilote de course automobile Québécois Gilles Villeneuve entre dans la légende, comme il a toujours vécu. À plus de 200 kilomètres à l'heure, sa Ferrari s'envole, emportant avec elle, un des plus grands pilotes de l'histoire de la formule 1. La nouvelle du tragique accident survenu sur la piste de Zolder pendant les séances d'essais du Grand prix de Belgique, fait rapidement le tour du monde. Partout, les amateurs pleurent le «petit gars de Berthier», le «petit prince de la formule 1». Cet homme sympathique, entier, franc qui, grâce à son talent, était parvenu à se hisser au sommet. L'onde de choc est terrible. La nouvelle de ce dernier tour de piste de Gilles Villeneuve frappe de plein fouet toute la population du Québec. À Berthier-ville, les drapeaux sont en berne. L'un des sportifs les plus populaires au monde n'est plus. Cependant, on ne dit jamais adieu à un champion. Salut Gilles, entendra-t-on à plusieurs reprises.

Quelques mois plus tard, des Berthelais à peine remis du choc, des amateurs de course, des amis du disparu, des autorités locales se regroupent, échantent, cherchent un moyen de perpétuer le souvenir de Gilles Villeneuve. Le Comité Berthier-Villeneuve voit le jour. En 1984, on donne son nom à un parc municipal. Un bronze grandeur nature est dévoilé. Gilles Villeneuve prend place sur la première marche d'un podium symbolique. Il pose fièrement, son casque sous le bras, le regard scrutant l'horizon...

Pour les gens de Berthier, le principal objectif n'est pas encore atteint. Le but ultime du groupe de bénévoles demeure l'ouverture d'un musée ayant pour mission de perpétuer le souvenir du héros. Le travail de plusieurs bénévoles donne finalement ses fruits. Le premier musée Gilles-Villeneuve ouvre ses portes au public à l'été 1988. Il rend un hommage mérité au champion, en regroupant de nombreuses pièces de collection qui sont autant de pages de notre histoire sportive. Dès la première saison, le musée accueille près de 5 000 visiteurs, des gens en pro-

Deux légendes du sport automobile : Enzo Ferrari et Gilles Villeneuve, 1981.
(Archives du musée Gilles-Villeneuve)

venance d'une vingtaine de pays. Gilles Villeneuve ne sera pas oublié.

En 1995, le Comité Berthier-Villeneuve inaugure un tout nouveau musée Gilles-Villeneuve. Mieux situé, à quelques kilomètres de la sortie 144 de l'autoroute 40, le nouvel établissement met davantage en valeur l'imposante collection. Le projet représente un investissement approchant le million de dollars. Jeux vidéo, simulateur, reproduction d'un puits de ravitaillement, projection de films relatant la carrière du pilote partagent la vedette avec des centaines de trophées, des vêtements de course, des dizaines de photos, des souvenirs de grand prix, des voitures de course... et bien davantage!

Le meilleur...

Enfant, assis sur les genoux de son père Séville, Gilles Villeneuve tient déjà le volant de la voiture familiale. Avec son frère Jacques, il «brûle» un soir de Noël, une piste de course miniature reçue en cadeau quelques heures plus tôt. Quelques années plus tard, le jeune Villeneuve ne passe pas inaperçu au volant de sa première voiture. Une petite MG usagée qu'il démonte régulièrement afin d'y apporter quelques «ajustements», histoire de la rendre plus performante.

Cette passion «pour tout ce qui va vite», comme le dit si bien son frère Jacques, trace la route du Berthelais. Il participe aussi à plusieurs courses de motoneiges et encore là, sa passion pour la vitesse se fait sentir. Il remporte des dizaines de victoires sur les pistes glacées. Il signe même le championnat du monde à Eagle River en 1974. Fêré de mécanique, il modifie ses engins afin de gruger les secondes... et d'atteindre son seul objectif : gagner! «Gilles et moi n'avions qu'une seule idée en tête, être en avant et le demeurer!» d'ajouter Jacques.

Ses prouesses aux commandes de ses motoneiges le conduisent bien sûr à la course automobile. Il remporte le championnat du Québec, en formule Ford. Puis, il deviendra roi et maître de la formule Atlantique signant deux championnats. En 1976, il remporte neuf des dix épreuves inscrites au calendrier. Une crevaillon le prive d'une fiche parfaite. À Trois-Rivières, il devancera même des pilotes de formule 1, invités par l'organisation pour rehausser le niveau de la compétition. James Hunt qui sera couronné champion du monde en formule 1 cette année-là est du nombre et il recommande chaudement Villeneuve aux dirigeants de l'écurie McLaren.

En 1977, Gilles Villeneuve dispute donc le Grand prix d'Angleterre au volant d'une formule 1 de l'année précédente. Sa performance attire l'attention d'Enzo Ferrari, propriétaire de la presti-

gieuse *scuderia* italienne. Le rêve devient réalité. Le Berthelais complète les deux derniers grand prix de la saison au volant d'une Ferrari, au sein de la plus prestigieuse équipe de course au monde. Rapidement, il épate la galerie, les tifosi... et surtout, le grand patron lui-même.



Gilles Villeneuve, personne d'exception. Il n'avait qu'un seul but : aller toujours plus vite. (Archives du musée Gilles-Villeneuve)

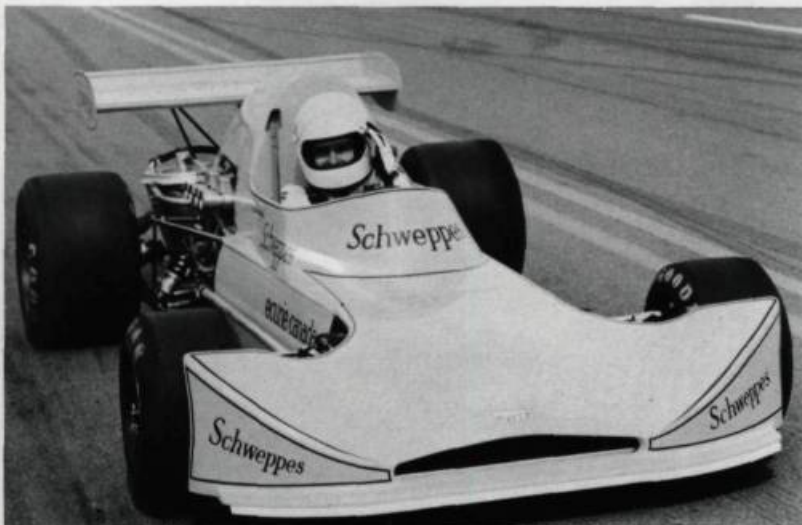


Entre Ferrari et Gilles Villeneuve se tissent des liens étroits. Ferrari retrouve en Villeneuve les qualités qui font les grands pilotes : rapidité, générosité, combativité. L'équipe ne ménage rien pour lui permettre de gagner. Malgré des débuts difficiles, et des accidents spectaculaires, il conserve la confiance d'Enzo Ferrari. Ses succès ne tarderont pas...

Gilles Villeneuve s'est signalé lors des courses de motoneiges. Il «pilote» sur cette photographie, une motoneige «deux ponts» très différente de celles utilisées dans les compétitions. (Archives du musée Gilles-Villeneuve)

Une première victoire

À sa première saison complète chez Ferrari, Gilles Villeneuve signe sa toute première victoire en formule 1, devant ses partisans lors du Grand prix du Canada disputé à Montréal. Pour le Berthelais, c'est la consécration. Tous les yeux se tournent dès lors vers ce nouveau champion. Sa seconde saison complète, en 1979, sera sa



En formule Atlantique, Gilles Villeneuve a remporté deux championnats... en route vers la formule 1. (Archives du musée Gilles-Villeneuve)

meilleure. Il multiplie les prouesses au volant de son bolide rouge au cheval cabré. Et il termine deuxième au classement général, à seulement quatre points de son coéquipier et ami Jody Schekter. «Je suppose que nous nous rappelons tous Gilles Villeneuve pour différentes raisons. Pour ma part, je me souviens de Gilles comme étant quelqu'un de très honnête, sachant où il voulait aller, une personne généreuse qui aimait conduire les voitures de courses... très vite! Il

aimait que les gens le considèrent comme le pilote le plus rapide», nous confiait récemment Jody Schekter, champion du monde en 1979.

Son style spectaculaire fascine les amateurs. En Italie, il devient vite un dieu du stade. Le phénomène Villeneuve prend une ampleur démesurée. Malgré tout, et il s'agit là d'un trait marquant du personnage, Villeneuve demeure un gars simple, qui n'aime pas les cérémonies officielles, les honneurs, et qui ne se sent vraiment à l'aise que lorsqu'il prend place dans son bolide.

La feuille de route de Gilles Villeneuve en formule 1 est impressionnante : six victoires en championnat du monde, une septième lors d'une épreuve hors-championnat, 67 Grands prix disputés, 533 tours en tête de peloton, sept meilleurs tours. Mais au-delà des statistiques, il y a bien davantage.

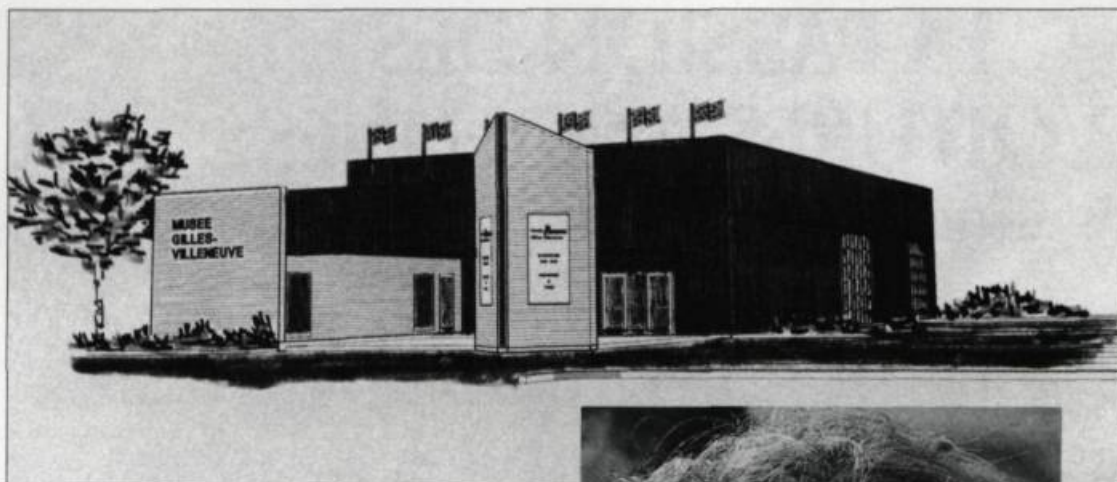
Ce que nous retenons le plus de ce pilote au charisme incroyable, n'est-ce pas ces yeux noirs qui brillaient au fond de son casque? Cette concentration à toute épreuve, cette détermination. Son désir de vaincre, non pas chaque course, mais bien chaque tour de piste. Personnage d'exception, Gilles Villeneuve a vécu un véritable conte de fée. Sans argent en début de carrière, seul son immense talent l'a poussé au sommet. Il a marqué la course automobile. Et il nous a quitté au zénith de son art, pour entrer dans la légende... par la grande porte.

Tel père ! Tel fils !

Aujourd'hui, celui qui a remporté les Grands prix du Canada, d'Afrique du Sud, de Long Beach et



Sous la pluie, Gilles Villeneuve n'avait pas son pareil pour maîtriser sa Ferrari. Photo Savignac (Archives du musée Gilles-Villeneuve)



Le nouveau musée Gilles-Villeneuve est situé au 960, avenue Gilles-Villeneuve à Berthierville. Il a ouvert ses portes en juin dernier. Des visiteurs en provenance des quatre coins du monde y font halte. Pour informations : 1 800 639-0103 (Archives du musée Gilles-Villeneuve)

de Watkins Glen, aux États-Unis, de Brands Hatch, de Monaco et d'Espagne suit probablement «d'en haut» les performances de son fils, Jacques. Et il en est sûrement bien fier!

Jacques Villeneuve suit en effet les traces de son père, avec brio. Le jeune homme, fort mature, connaît une carrière fulgurante. Plus jeune pilote à avoir remporté le championnat Indycar — à sa deuxième saison — Jacques Villeneuve a de plus inscrit son nom sur le précieux trophée des champions des 500 Milles d'Indianapolis, l'une des courses les plus réputées au monde. Il se prépare maintenant à faire son entrée officielle en formule 1. Déjà, les observateurs lui prédisent énormément de succès... et dans un proche avenir, le titre de champion du monde, titre qui a échappé de peu à son père.

Bien sûr, le nouveau musée Gilles-Villeneuve relate cette ascension du jeune Villeneuve. L'exposition, de *Gilles à Jacques*, qui sera présentée en 1996 rendra le musée de Berthierville vivant d'actualité. Les souvenirs de Gilles côtoient déjà ceux de son fils. Jacques prend à son tour le



Jacques Villeneuve, fils de Gilles, occupe une place importante au musée consacré à son père. (Archives du musée Gilles-Villeneuve)

flambeau. Il ne peut renier ses origines. Il a du Villeneuve dans le sang, et une tête de champion. Les amateurs de course automobile et les gens qui se rendront au nouveau musée Gilles-Villeneuve ne s'en plaindront sûrement pas! ♦

Alain Bellehumeur est président et directeur général du musée Gilles-Villeneuve.



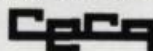
L'histoire de l'école publique au cours d'un siècle et demi de vie québécoise :

- la mise en place d'une administration locale et d'une supervision pédagogique,
- le développement d'un réseau d'écoles et de services pédagogiques,
- le développement de services d'enseignement et de services éducatifs.

150 ans au service des Québécois.

La C.E.C.Q., ses origines, son évolution, ses transformations.

Ce volume au coût de 15 \$ plus 3 \$ de frais de poste est disponible à :



LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE QUÉBEC
a/s de Johanne Leclerc, 1460, chemin Sainte-Foy, Québec G1S 2N9
Téléphone (418) 682-2000 Télécopieur (418) 681-6058